

LORS DE NOTRE RENCONTRE, GENEVIÈVE BROUILLETTE A POSÉ SUR ELLE-MÊME UN REGARD HONNÊTE ET HUMBLE, SANS CHERCHER À JOUER UN RÔLE POUR ÉPATER LA GALERIE. AVEC UNE AUTODÉRISION AUSSI RÉJOUISSANTE QUE SA CANDEUR EST CHARMANTE, L'INTERPRÈTE DE LISANNE DANS *TOUTE LA VÉRITÉ* NOUS PARLE DU PASSAGE DU TEMPS, DE CE TRAIT DE CARACTÈRE QUI LUI A PEUT-ÊTRE FAIT RATER DES OCCASIONS, MAIS AUSSI DE SON VIEUX CHIEN SOURD ET DE SES PETITES INQUIÉTUDES DU QUOTIDIEN QU'ELLE APPREND AUJOURD'HUI À BALAYER...

PAR STEVE MARTIN / PHOTOS: LAURENCE LABATT
MAQUILLAGE: VÉRONIQUE PRUD'HOMME



À l'âge de 25 ans

APPARENCES

Ç'a été une série marquante pour toi ces dernières années. Mais, dans la vie, en quoi es-tu différente de l'image que les gens se font de toi?

C'est difficile de répondre parce que je pense que la dernière personne qui sait comment les gens la perçoivent, c'est celle qui est concernée. Quand tu joues à la télé, les gens ont tendance à faire une association avec le personnage. Par exemple, quand je jouais la fofolle dans *Rumeurs*, tout le monde pensait que j'étais comme ça. Ils étaient donc surpris de me voir plus calme dans la vie...



En compagnie de sa maman, Monique. «Aujourd'hui, elle a 80 ans et elle est encore magnifique.»

BEAUTÉ

Tu as admis qu'avec l'arrivée de la quarantaine tu étais devenue plus consciente qu'il fallait que tu fasses attention à ta santé. Le passage du temps est-il quelque chose qui t'inquiète?

Oui. Ça m'inquiète encore. En ce moment, dans ma carrière, j'ai l'impression d'être dans une transition que je ne contrôle pas. Je sens que ma quarantaine va probablement redéfinir les personnages qui vont m'être proposés. J'ai l'impression d'être entre deux gros rôles, mais je n'ai aucune idée de ce à quoi va ressembler le prochain. Mais, comme femme, je n'ai aucun problème. Je me sens plus heureuse que jamais! Je suis aimée par un homme formidable. Je me sens belle, je me sens

«J'AI APPRIS À ÊTRE P



« PLUS DOUCE AVEC MOI »

— GENEVIÈVE BROUILLETTE

bien... Alors je dirais que la femme et l'actrice ont chacune leur façon de composer avec la beauté et l'âge.

CHUM

On t'a souvent fait jouer le rôle de la meilleure amie, mais, dans la vie, qui considères-tu être ta meilleure chum?

C'est vrai, j'ai un peu une expertise là-dedans. Et ça me ressemble. Dans ma réalité, l'amitié, c'est super important. J'ai beaucoup d'amis. Il y a des gens qui disent que tu es chanceux si tu en as un bon, mais moi, je ne pense pas être présomptueuse en disant que j'en ai au moins cinq, six et une douzaine d'autres autour. Alors, je ne peux pas nommer qu'une seule personne. L'amitié, c'est le pilier de ma vie. Ça m'a sauvée et c'est au centre de mes préoccupations. J'ai acheté une maison à la campagne avec plein de chambres pour que mes amis puissent venir.

DEUIL

Tu as parlé du deuil de la maternité que tu as dû faire ces dernières années. Est-ce le deuil le plus difficile que tu aies eu à surmonter?

Oui, je pense que c'est le premier grand deuil que j'ai eu à faire dans ma vie, et ça ne sera pas le dernier. Je ne suis pas vraiment vieille et, dans ma tête, j'ai encore 20 ans. Mais tranquillement, je réalise que ce que sera ma vie ne correspondra peut-être pas tout à fait à l'idée que je m'en faisais.

ÉPAGNEUL

Ta chienne se nomme Léo. Ça fait longtemps que tu aimes les chiens?

J'aime les animaux en général. Ils ont une «clarté» qui m'émeut, et je me sens bien en leur présence. À la campagne, sur la terrasse, j'ai des mangeoires à oiseaux et je peux passer une heure à les regarder. J'adore les chiens, mais je ne pensais jamais en avoir un pendant 17 ans. J'ai été gâtée, car j'ai une chienne extraordinaire. Actuellement, elle n'est pas forte, mais elle est encore là. Elle a mal partout, alors on ne peut pas la prendre. En



«J'aime profondément mon frère. On s'est souvent dit «une chance qu'on s'a».



Geneviève et son frère, Gilbert, alors qu'ils étaient enfants.



«J'ai été gâtée, car Léo est une chienne extraordinaire.»



NATHALIE MONGEAU

En compagnie de son conjoint, Frédéric, il y a quelques semaines au lac Sacacomie. «Je suis aimée par un homme formidable. Je me sens belle, je me sens bien...»

«Depuis sept ans, plus je découvre Frédéric, plus je l'aime et l'admire.»

plus, elle est sourde comme un pot. Des fois, ça fait cinq minutes que je suis arrivée et, parce que je suis passée par la porte arrière, elle est encore devant la porte avant en train de m'attendre. C'est touchant.

FRÉDÉRIC

Tu as déjà dit que ton chum était l'homme que tu attendais. Qu'est-ce

qui fait que c'est lui?

C'est difficile à expliquer. J'ai l'impression que je suis en présence d'une personne qui est faite comme moi. Depuis sept ans, plus je le découvre, plus je l'aime et l'admire. Ça ne va qu'en augmentant, c'est ça qui est extraordinaire. Ça ne m'était jamais arrivé.

Souvent, on vit l'inverse. On capote au début, et après, ça s'éteint. Fred, c'est un homme solide, sûr de lui, doux, présent, engagé. Il a vraiment de belles qualités.

GILBERT

C'est ton seul frère.

Comment est votre relation?

Je l'aime profondément. On s'est souvent dit «une chance qu'on s'a». On a passé à travers plein de choses ensemble parce qu'on s'aimait, parce qu'on savait qu'on serait là toute notre vie l'un pour l'autre. C'est vraiment quelqu'un d'important pour moi. Mon frère, c'est un graphiste publicitaire. C'est un artiste. Il dessine magnifiquement, il écrit et il fait plein d'autres choses...

HEUREUSE

Qu'est-ce qui t'apporte du plaisir aujourd'hui?

Je suis heureuse quand j'arrive à être dans le moment présent. Je suis malheureuse quand je m'inquiète, quand je me mets à me demander ce qui va arriver. C'est quand ma tête arrête de «spinner» que je suis vraiment bien.

INQUIÉTUDE

Justement, qu'est-ce qui te rend inquiète?

L'avenir. Comme je disais tout à l'heure, je sens que je suis dans un tournant dans ma carrière et je ne sais pas ce qui s'en vient. J'aime beaucoup ce que je fais depuis 20 ans, et l'idée qu'on ne me confie plus de beaux rôles m'attriste. Mais, cela dit, j'ai

toujours été inquiète comme ça. Même à 20 ans. Je suis inquiète pour la santé de ceux que j'aime, je suis inquiète à l'idée que mon chum ait un accident, je suis inquiète pour toutes sortes de niaiseries. Mais j'essaie aujourd'hui de ne pas m'en faire. Ça ne donne rien. Je suis heureuse quand je réussis à me déconnecter de ce côté-là parce que, de toute façon, on ne sait jamais ce qui va arriver.

JOB

Et si tu n'avais pas été comédienne, tu aurais fait quoi?

Bonne question. Je me la pose encore des fois. Je pourrais écrire. La question est différente quand tu as 25 ans parce que tu peux retourner aux études plus facilement, mais aujourd'hui, je ne sais pas vraiment. J'ai eu la chance de rêver et de faire ce que j'ai désiré dans la vie, alors je n'ai pas étudié 500 000 possibilités. J'aurais bien aimé être vétérinaire, mais je ne pense pas que je vais commencer des études cette année!

KITCH

As-tu un petit côté québécois?

J'ai une grande tendresse pour le



«Pour le mariage de mes amis, Daniel et Vincent – eh oui, deux gars –, ma chum Annie Brocoli et moi, nous étions les demoiselles d'honneur!»

kitch. Un ami, Daniel, et moi avons entrepris, il y a cinq ans, de nous retaper les huit saisons de *Dynastie*. C'est quand même 24 épisodes par saisons, et on est rendus à la cinquième. On ne lâche pas! On se fait des soirées où on est morts de rire, mais, en même temps, on embarque à fond. C'est vraiment le fun.

LISANNE

Quel point as-tu en commun avec Lisanne, ton personnage dans *Toute la vérité*?

Notre point commun,

c'est l'importance qu'on accorde à l'amitié dans notre vie. Pour moi, c'est primordial. Et là où on se distingue, c'est par notre vie amoureuse. Heureusement pour moi, j'ai beaucoup plus de chance qu'elle en amour!

MANGER

Tu as animé *Recettes de chefs*, mais toi, quelle est ta spécialité une fois installée derrière ton fourneau?

J'aime faire à manger quand je suis à la campagne. J'utilise beaucoup la mijoteuse et j'adore quand on revient de faire du ski et que ça sent bon dans la maison. C'est de la grosse bouffe réconfortante d'hiver. Sinon, je fais des super déjeuners.

NUTRITION

Tu as décidé, il y a quelque temps, de reprendre ton alimentation en main et de perdre quelques livres en faisant appel à un nutritionniste. Qu'as-tu appris de plus utile?

«L'amitié, c'est le pilier de ma vie. Ça m'a sauvée.»





«Mon orgueil, c'est mon pire ennemi dans la vie, et ça le sera toujours.»

Que ce n'est pas «moins tu manges, plus tu maigris». C'est une question de combinaisons. Si tu manges des protéines, tu vas tenir plus longtemps. Si tu te fais un déjeuner super protéiné, tu vas avoir moins faim le soir que si tu te fais une petite toast et un café. Moi, ç'a changé ma vie. Le matin, trois fois par semaine, je peux manger un petit steak et je perds du poids en faisant ça. C'est fou!

ORGUEIL

Tu es une femme fière, tu fais attention à ton image. Est-ce que tu dirais que tu es une personne orgueilleuse?

Mon orgueil, c'est mon pire ennemi dans la vie, et ça le sera toujours. Je suis passée à côté de très belles occasions parce que j'étais trop orgueilleuse pour montrer que j'avais envie de faire certaines choses, pour risquer de me faire dire non. Ça m'a empêchée plusieurs fois de tenter ma chance.

PARENTS

Qu'as-tu gardé des tiens?

Je pense que, de ma mère, j'ai gardé un sens de l'émerveillement et de la fête. Elle trouve toujours du beau et une raison de triper dans tout. Et de mon père, son honnêteté et sa droiture presque rigide. Moi, je suis fidèle comme un saint-bernard. Si tu es mon ami, il faut vraiment que tout le monde autour me dise: «Ce n'est pas une bonne personne dans ta vie!» pour que je me remette en question.



Elle a incarné la journaliste, Antonia, dans la série *Jasmine*.

À la fin des années 90, elle a incarné la mannequin Clara dans *Diva*.



Au cours de sa carrière, Geneviève a remporté deux Géméaux, dont celui du meilleur rôle de soutien dans la comédie *Mauvais karma*.



Dans *Rumeurs*, son personnage nous en a fait voir de toutes les couleurs. Geneviève a d'ailleurs remporté un Géméaux pour son interprétation.



QUÊTE

Celle que tu poursuis dans ta vie?

Me faire aimer par le plus de monde possible, surtout par tous ceux qui sont proches de moi. C'est pas mal la quête de tout le monde, je crois. Probablement encore un peu plus pour les acteurs. C'est comme si ça nous prendrait des millions de personnes qui nous aiment pour qu'on finisse par avoir un peu d'estime de nous-même. Pourtant, au bout du compte, ce n'est pas comme ça que ça marche. Il n'y aura jamais assez de monde qui va t'aimer si tu n'es pas capable de commencer par t'aimer toi-même.

REPRISE

Si tu pouvais revivre une journée de ta vie, laquelle choisirais-tu?

Je pense que je revivrais différemment l'anniversaire de mes 40 ans. Les gens qui m'aiment m'ont organisé un party extraordinaire qui a fini, dans l'intimité, avec mon chum qui m'a demandée en mariage. Mais, tout au long de cette journée-là, j'ai eu de la misère à vivre le moment présent. Je voulais que tout le monde ait du fun, je n'en ai donc pas profité comme j'aurais dû. J'ai passé ma journée à me préoccuper des autres et à ne pas goûter à tout ça. Quand je repense à cette journée-là, je me dis «niaiseuse!». Si c'était à revivre, je me dirais prends-le, goûtes-y!

THÉRAPIE

Tu as dit que ça t'avait aidée à passer à travers certaines choses. Qu'as-tu appris dans cette démarche?

J'ai appris à être plus douce avec moi. C'est fou les noms qu'on peut se crier parfois sans même s'en rendre compte...

VÊTEMENTS

Tu as toujours aimé bien t'habiller.

Qu'est-ce qu'on serait surpris de retrouver dans ton garde-robe?

J'ai un short orange fluo que j'ai mis beaucoup cet été au chalet pour jardiner parce qu'il est vraiment confortable. Il est en coton ouaté. C'est d'une laideur sans nom. À un moment donné, j'ai oublié de me changer et je suis allée à l'épicerie du village avec ça. J'ai eu tellement honte! C'était tellement voyant que, la semaine d'après, le boucher m'a demandé: «Vous n'avez pas mis votre short orange?» (rires)

WOW

Ton dernier coup de cœur?

Je dirais que c'est le monde de l'aviation. Fred est pilote, et je l'ai accompagné à Paris dernièrement. On est parti le samedi pour revenir le lundi. Je regardais les agents de bord et je les trouvais belles, efficaces et patientes. Elles n'avaient dormi que quelques heures et, malgré tout, elles restaient calmes face aux cinquante 50 000 affaires qu'on leur demandait en plein vol. On était à bord d'un Boeing 777, et je trouvais mon chum très hot de piloter un gros avion comme ça!

ZOO

Et si tu pouvais être un animal, tu aimerais que ce soit...

Je serais peut-être un chat. C'est affectueux et, après ça, ça sacre son camp parce que ç'a besoin d'air! (rires) Mais je suis plus inquiète qu'un chat. J'aimerais être un chien parce que ça dit «oui» à tout. Il y a le côté joyeux et volontaire du chien que je trouve magnifique. ■



TOUTE LA VÉRITÉ UNE FINALE QUI PROMET!

Lisanne Hébert (Geneviève Brouillette) jouera un rôle clé dans le dénouement de l'affaire de Maxime Cadieux (Émile Proulx-Cloutier). Sans elle, Maxime ne se serait pas aussi bien tiré d'affaire. Brigitte (Hélène Florent), qui donne un coup de main à Sylvain (Éric Bruneau) dans l'affaire Boulerice (Guy Jodoin), assiste en cour à l'ultime confrontation entre Sylvain et son père (Marc Messier). C'est le premier dossier aux assises que mènera Sylvain. Pendant que Dominique (Maude Guérin) s'interroge sur le sens de la justice, Maxime réalise qu'il va devoir se battre s'il veut demeurer procureur à la jeunesse. L'avenir professionnel de Marc (Denis Bouchard) et de Véronique (Julie Le Breton) est toujours sur la table. La Couronne perdra-t-elle des joueurs? La finale de *Toute la vérité*, a lieu le lundi 24 novembre, à 21 h, sur les ondes de TVA.



Geneviève a marqué les téléspectateurs avec sa performance dans le suspense psychologique *Apparences*.

UNE CAUSE QUI LA TOUCHE!

Comme d'autres artistes, Geneviève a choisi de s'impliquer auprès d'organismes dont la mission la touche de près. «Je suis proche des Gouverneurs de l'espoir qui lutte contre le cancer pédiatrique chez les jeunes. Le cancer, c'est pas mal mon cheval de bataille. J'ai perdu du monde que j'aimais beaucoup. Je pense que je vais m'impliquer auprès d'eux sur d'autres plans aussi.» Pour plus d'informations sur la fondation, consultez le site www.gouverneursdelespoir.org.